



**MO.CO. HÔTEL DES
COLLECTIONS
LES NON-CONFORMISTES.
HISTOIRE D'UNE
COLLECTION
RUSSE**

**13.11.2019 →
09.02.2020**



montpellier
métropole



Spécialisation
Télépea

Télépea
gallery

**MO.CO.MONTPELLIER
CONTEMPORAIN**

**WWW.MOCO.ART
#DESTINATION CULTURE**

EXPOSITION LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

ÉDITO

Pour sa seconde exposition, le MO.CO. Hôtel des collections présente un panorama de la création artistique dans un contexte bien particulier : celui de la Russie dans les années 1960-2000. Ainsi, après avoir offert au public quelques-uns des chefs-d'œuvre de l'art contemporain international rassemblés par un individu, l'entrepreneur japonais Yasuharu Ishikawa, le MOCO accueille cette fois une collection publique.

La Galerie Nationale Tretyakov à Moscou a prêté 130 œuvres de ses collections, choisies par celui qui s'est battu pendant près de vingt ans pour faire reconnaître la création artistique de son pays, Andreï Erofeev. Nous vous invitons à voyager dans une variété foisonnante d'œuvres, à la fois étonnantes, amusantes, critiques, et réfléchies à même de témoigner de la complexité pour des artistes de s'exprimer dans un pays en plein bouleversement. Si Moscou est bien la ville dans laquelle le soleil ne se couche jamais, cette exposition saura teinter d'une nouvelle lumière l'Hôtel des collections, rapprochant les cultures pour mieux en exprimer les richesses.

Maire de la Ville de Montpellier
et Président de Montpellier
Méditerranée Métropole

**EXPOSITION
LES NON-CONFORMISTES.
HISTOIRE D'UNE
COLLECTION
RUSSE**

INTRODUCTION

Les non-conformistes. Histoire d'une collection russe est l'occasion de croiser différents regards sur une époque et un pays à la fois proche et étranger.

La Russie des années 1960-2010 a connu des bouleversements radicaux qui ont laissé des marques profondes dans le quotidien de ses habitants et de ses artistes. En URSS, l'art visible n'était que celui autorisé par le régime soviétique : seule l'adhésion à une « Union des artistes » permettait aux artistes d'exercer leur art, au travers notamment de réalisations collectives de commandes officielles. Seuls les arts graphiques, la peinture et la sculpture avaient droit de citer. Le régime soviétique, le collectivisme, la propagande infiltraient les sphères politiques, artistiques, et intimes. Dans ce contexte, l'expression individuelle de l'artiste était bannie. L'avant-garde des années 1920, avec son élan suprématiste pointé vers la métaphysique, n'était plus un modèle. Il fallait être figuratif, réaliste, héroïque.

Dans ce contexte, un art non-officiel, l'art non-conformiste, s'est petit à petit affirmé. Il a commencé à s'exposer, les artistes se liant dans une volonté de création libérée de toute idéologie, mais aussi de toute contrainte matérielle qui imposerait le châssis et le

pinceau comme seuls outils. Sans être forcément dans une opposition politique, ces artistes souhaitaient avant tout donner libre cours à une inventivité, une réflexion sur leurs pratiques, qui pouvaient s'ouvrir sur la métaphysique ou les mathématiques (Slepian, Boulatov) aussi bien que sur le banal et l'objet quotidien (Kabakov, Sorokine). Les années 1970 vont offrir à ces artistes un cadre moins contraignant. Sans être toujours reconnus, ils travaillent et exposent dans des lieux marginaux. Outre la recherche sur les moyens de son expression (Actions Collectives), l'artiste va adopter assez vite une position critique et ironique.

Là encore, sans être dans une stricte opposition politique, il s'autorise à rire de tout, afin de prendre une distance supplémentaire, non plus matérielle mais spirituelle, tout en restant profondément attaché à la réalité (Komar et Melamid notamment). Alors tout devient motif, répertoire, du plus dérisoire au plus symbolique, et les artistes vont ordonner, mettre en place, créer des formes et des environnements inédits pour neutraliser ou détourner une évidence qui s'était imposée par l'idéologie normative (Sots Art).

La Perestroïka (1986) est venue souffler un air de liberté au sein d'une créativité déjà active, mais souterraine. Un épisode est symptomatique : le 7 juillet 1988 a lieu la première vente aux enchères en URSS, soutenue par le Ministère de la Culture. L'art n'était en effet jusqu'alors pas une valeur marchande. Cette nouvelle vision d'un art qui se vend modifie toute la vision sur la création et va influencer les prochaines générations d'artistes. D'un système clôt et isolé, l'art s'ouvre au champ international et à la compétition. Les groupes se multiplient, les actions se diffusent, elles occupent l'espace public (Apt Art, Nouvelle Vague).

Cette période euphorique n'en est pas moins chaotique. Dès 1993 le pouvoir politique se délite face aux putschs successifs, les conditions matérielles sont de plus en plus dures. Les guerres avec la Tchétchénie provoquent incompréhension et révolte (Alexander Brener), les artistes adoptent une réaction de plus en plus radicale. La censure réapparaît pour faire taire les activistes.

L'exposition, au-delà de cette « grande histoire » nous fait rentrer dans un récit plus personnel mais tout autant révélateur des conditions de naissance et de survie des formes artistiques dans un pays :

celle de la collection constituée par Andreï Erofeev. Historien de l'art, Andreï Erofeev a consacré sa vie à l'art non-conformiste. Dès les années 1982-1985, il a choisi de constituer une collection d'œuvres d'artistes qu'il côtoyait, non-reconnus et pourtant essentiels dans l'histoire de l'art en train de se construire dans son pays. Faire reconnaître cette collection et la faire rentrer dans le patrimoine a été une bataille longue et difficile. Avec la Perestroïka, et dans une volonté de redonner une actualité à l'art du pays, le gouvernement a offert à Andreï Erofeev la possibilité de rassembler des œuvres dans un palais à la périphérie de Moscou, le Palais Tsaritsyno. Il y a accumulé près de 4000 œuvres entre 1989 et 2002, la Galerie Nationale Tretyakov ayant ensuite accepté d'intégrer une partie de cette collection dans ses inventaires, le reste constituant un « dépôt provisoire ». Pendant toutes ces années, Andreï Erofeev et son équipe se sont efforcés à montrer la collection au travers d'expositions à Moscou, en province et à l'étranger, défendant systématiquement cet art non-conformiste. En 2008, Andreï Erofeev est limogé de son poste de responsable du département des nouvelles tendances de la Galerie Tretyakov. Il est poursuivi par la justice en 2007 pour une exposition intitulée *Art Interdit*

2006 qu'il avait montrée au Musée Sakharov. L'exposition a dû fermer sous les protestations des groupes de pression extrémistes religieux et nationalistes. Peu après, l'exposition *Sots Art* qu'il organise à la maison rouge à Paris fait scandale à Moscou, elle manque de ne pas avoir lieu.

Plus de dix ans après, nous avons invité Andreï Erofeev à explorer les réserves de la Galerie Tretyakov pour sélectionner les quelques 130 œuvres de notre exposition. Il nous livre aujourd'hui le récit complexe de cette époque, dont les héros sont les artistes qui chacun à leur façon ont choisi la création comme un moyen d'échapper à toute norme imposée.

GLOSSAIRE

Non-conformisme

L'art non-conformiste soviétique, ou « underground », réunis des représentants de divers mouvements artistiques dans les arts visuels de l'URSS des années 1950 à 1990, qui n'ont jamais été reconnus par les autorités officielles de la vie artistique publique. Tout l'art qui déviait de l'art officiel du Réalisme Socialiste, d'un art « national dans sa forme et socialiste dans son contenu », était considéré comme non-conformiste.

Perestroïka

Programme de réformes structurelles mis en place par Mikhaïl Gorbatchev en 1986, la Perestroïka a officialisé la liberté d'expression et d'association, elle a permis la libération de milliers de prisonniers politiques et de dissidents et la fermeture de nombreux camps. Cet ensemble de réformes, et la Transparence qui allait avec (Glasnost) a finalement mené à la chute du régime communiste, et de l'Etat fédéral que constituait l'URSS en 1991.

Actionnisme moscovite

Les performances des Actionnistes moscovites visaient à un choc public. Contrairement aux performances des années 1970 et 1980 qui avaient tendance à se passer dans des espaces privés ou confidentiels, les artistes de l'Actionnisme moscovite ont réinvesti l'espace public par des performances spectaculaires et délibérément médiatisées. Ces artistes cherchaient à obtenir l'attention d'une société secouée par les bouleversements politiques, économiques et socio-culturels qui ont marqués la Russie des années 1990.

Samizdat

Le samizdat (« auto-édition » en russe) était un système clandestin de circulation d'écrits dissidents en URSS, manuscrits ou dactylographiés par les nombreux membres de ce réseau informel. Interdit par l'Etat, les personnes qui se procuraient des samizdat, les copiaient ou les distribuaient, risquaient une dégradation sociale, l'asile ou même les camps.

Conceptualisme moscovite

Le terme « conceptualisme moscovite » a été introduit en 1979 par le philosophe Boris Groys, dans la revue A-Ya, qui le définit comme une variante du conceptualisme occidental des années 1960-1970, et la qualifie de « romantique ». Des artistes tels qu'Ilya Kabakov, Erik Boulatov, Andreï Monastyrski et Dmitri Prigov sont des figures bien connues du conceptualisme moscovite, dont les œuvres réaffirment la place du langage et la primauté de la littérature.

Actions Collectives (1976-1989)

Formé en 1976 autour d'Andreï Monastyrski, le groupe Actions Collectives joue un rôle majeur dans l'essor du conceptualisme moscovite. Les actions du groupe, qu'il nomme des « voyages esthétiques », se déroulent souvent dans la campagne de Moscou pour échapper à la censure. Elles sont alors fixées par des séries de photographies, destinées à être accompagnées de textes. Les spectateurs, invités par courrier, ont rendez-vous dans les champs ou dans les bois, pour assister généralement à une action très simple, l'idée étant avant tout d'attirer l'attention des participants sur leurs propres perceptions.

« Ma collection se distingue de toutes les autres collections russes et étrangères d'art russe les plus récentes. Tout d'abord, elle permet de faire se rejoindre les principales étapes du développement de l'art non-officiel et le récit général d'une histoire de l'art des mouvements d'opposition.

J'ai également essayé de démontrer que l'art contemporain russe appartenait à une culture contemporaine mondiale. La présentation des œuvres doit permettre de raconter comment les tendances d'avant-garde ont pu naître et se développer dans le contexte d'une culture soviétique poststalinienne, isolée et conservatrice. »

Andreï Erofeev
Extrait du catalogue de l'exposition

ARTISTES

**YURI ALBERT
VAGRICH BAKHCHANIAN
BLUE NOSES
SERGUEÏ BORDATCHEV
ALEXANDER BRENER
ERIK BOULATOV
IVAN CHOUÏKOV
ELENA ELAGUINA
VLADIMIR DUBOSSARSKY
VALERI GUERLOVINE
RIMMA GUERLOVINA
GNEZDO
SVEN GUNDLAKH
FRANCISCO INFANTE
INSPECTION HERMÉNEUTIQUE
MÉDICALE
ILYA KABAKOV
VYACHESLAV KOLEICHUK
VITALY KOMAR
ET ALEXANDER MELAMID
IRINA KORINA
VALERY KOSHLYAKOV
ALEXANDER KOSOLAPOV
IGOR KOUKLES
OLEG KOULIK
ROSTISLAV LEBEDEV
IOURI LEIDERMAN
GEORGY LITICHEVSKY**

**VYACHESLAV LOKTEV
SERGUEÏ MIRONENKO
ANDREÏ MONASTYRSKI
VLADIMIR NEMOUKHINE
ANTON OLSHVANG
BORIS ORLOV
ANATOLY OSMOLOVSKY
GOSHA OSTRETSOV
NICOLAÏ OVTCHINNIKOV
NIKOLAÏ PANITKOV
PAVEL PEPPERSTEIN
DMITRI PLAVINSKY
DMITRI PRIGOV
OLEG PROKOFIEV
MIKHAÏL ROGINSKY
GUENRIKH SAPGUIR
SERGUEÏ SHABLAVIN
IGO SHELKOVSKY
NIKOLAÏ SILIS
VLADIMIR SLEPIAN
LEONID SOKOV
ÛLO SOOSTER
VLADIMIR SOROKINE
AVDEÏ TER-OGANYAN
BORIS TOURETSKI
SERGUEÏ VOLKOV
ALEXANDER YULIKOV
KONSTANTIN ZVEZDOTCHETOV**

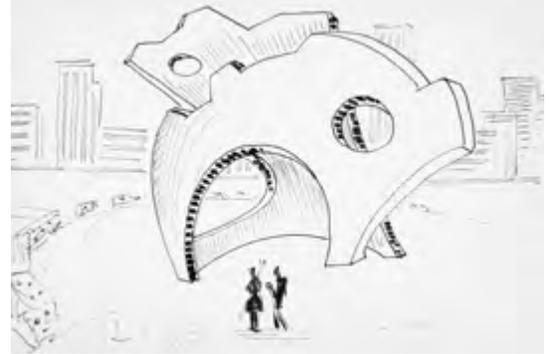
LA RÉVOLTE DES SCULPTEURS

Dans les années 1950, toutes les institutions publiques, toutes les actions professionnelles étaient dirigées par les fonctionnaires du parti et guidées par la propagande idéologique ; dans le domaine de l'art il s'agissait de collectifs d'artistes anonymes sous la gestion d'académiciens.

En 1954, trois jeunes sculpteurs, dont Nikolai Silis, ont choisi de quitter un de ces collectifs académiques et de proposer comme alternative à la création collective et normée du Réalisme Socialiste un art antitotalitaire, qui aurait une forme libre, mobile, vivante et ouverte. Leur style biomorphe triomphait dans de gigantesques monuments publics conçus pour le futur, pour une ville utopique, issue de leur imagination. Ces villes n'ont bien sûr jamais vu le jour, et les projets monumentaux n'ont pas été réalisés, mais les projets de ces sculpteurs ont participé à l'abolition des cadres professionnels contraignants, permettant aux premiers artistes de s'éloigner du Réalisme Socialiste.

NIKOLAÏ SILIS

1928 – 2018, Moscou
↓ **PROJET POUR UN MONUMENT, 1959**



Plume, encre et fusain sur papier
20,2 × 28,7 cm

L'ESPRIT D'AVANT-GARDE RETROUVÉ

Le peintre Vladimir Slepian a réalisé deux actes incroyables : il a fait revivre l'art abstrait interdit par les communistes en Russie et a été le premier artiste à fuir vers l'ouest. Le style *tachiste* de ses tableaux, sur les fonds blancs desquels il éclaboussait de la peinture avec des pompes ou des aspirateurs, était clairement influencé par le *dripping* de Pollock ainsi que par la peinture gestuelle de Georges Mathieu.

Lorsqu'il s'est enfui à Paris au printemps 1958, Slepian a transformé la position non-conformiste de l'« évasion » symbolique en action réelle. Choqué par le pathos et le vide décoratif des peintures tardives de Mathieu, il a publié le *Manifeste de l'art transfini* dans lequel s'opposait la créativité occidentale, vouée à être une production marchande, au rêve de l'art, qui ne se soucierait pas du résultat, et dont les principales propriétés seraient le dynamisme, le déroulement temporel, la spontanéité et l'insouciance. Cependant, avec l'engouement pour le Nouveau Réalisme et l'Arte Povera, personne ne s'intéressa à Slepian, et il abandonna ses peintures. Devenu traducteur sous le patronyme d'Eric Pide, il finit par devenir sans-abri, et décéda en 1998 sur le trottoir du Boulevard Saint-Germain-des-Prés.

VLADIMIR SLEPIAN

1930, Prague – 1998, Paris

↓ **LA SCIENCE.
COMPOSITION ABSTRAITE, 1957**

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Huile sur toile
110 × 100,5 cm

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LA RECHERCHE DE LA PROFONDEUR

L'homme soviétique était traumatisé par le sentiment d'immobilisation forcée. Pour la communauté culturelle, cette atmosphère étouffante était insupportable. Fuir le monde soviétique, transgresser l'isolement et dépasser l'image idéologique bidimensionnelle de la réalité ont constitué le sujet principal de la culture alternative.

À la fin des années 1960, la plupart des non-conformistes ont eu tendance à tendre vers le monde de l'Absolu – religieux, esthétique ou éthique. Les artistes qui ont choisi cette voie ont été qualifiés de « métaphysiques ».

ERIK BOULATOV

1933, Sverdlovsk

↓ **SURFACE**
L'ESPACE DU TABLEAU, 1963



Peinture à l'huile sur panneau
45 × 55 cm

STRATÉGIE DE LA DÉRISION. NAISSANCE DU DISCOURS CRITIQUE

Depuis la première avant-garde, la liberté de l'art vis-à-vis de la société et du pouvoir était symbolisée par le vide expressif du monochrome. Il est facile alors d'imaginer le scandale qui a éclaté lorsque cet idéal a été ridiculisé publiquement par les leaders d'une nouvelle génération de non-conformistes, arrivés sur la scène artistique au tournant des années 1960-70 : le duo moscovite Vitaly Komar et Alexander Melamid. Par leurs œuvres pleines de sarcasme et de parodie, contrairement au minimalisme, ils ont affirmé que l'indépendance de l'artiste ne consiste pas à réaliser de belles choses, mais à porter un jugement le plus libre possible au sein d'une sphère idéologique comprenant aussi bien l'art que la politique.

Les non-conformistes de la deuxième génération ont mené leur « fuite » en sens inverse : hors de l'idée de la culture pour rentrer dans la réalité quotidienne. Le rire est devenu leur moyen de communication avec le monde, de créer de nouvelles lignes de démarcation au sein de la société, séparant ceux qui sont capables de survivre à l'examen d'auto-ironie de ceux qui ne s'y autorisent pas, par principe, croyance ou autres tabous.

KOMAR & MELAMID

Vitaly Komar, 1943, Moscou
Alexander Melamid, 1945, Moscou
↓ **PROJET CERCLE, CARRÉ,
TRIANGLE, 1974-1975**

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Affiche, détail de l'installation in situ – matériaux divers
Dimensions variables

VERS L'OBJET

Le concept « d'art plastique » n'existe pas en Russie. Tout art est considéré comme « pictural », et l'accent est mis sur la subjectivité de l'image. Depuis la fin des années 1960, l'innovation non-conformiste s'est orientée vers le rejet de cette subjectivité au profit de l'exactitude documentaire. Même si la technique picturale demeure, elle ne sert plus l'illusionnisme. Son objectif est désormais de renforcer le naturalisme, ce qu'on peut observer chez Dmitri Plavinsky ou Mikhaïl Roginsky quand ce dernier peint une porte sur une porte réelle.

C'est avec sa *Porte rouge* (1965) que toute l'orientation de l'art non-conformiste vers le domaine de la vie quotidienne a commencé. Elle a aussi marqué le début du rejet d'un langage de l'auteur, du style, en faveur de la pratique d'une sélection de l'existant. Les langages de la rue, le langage courant et l'argot, entre autres, ont fait irruption dans la poésie et la littérature, tandis que la peinture populaire a envahi les beaux-arts.

MIKHAÏL ROGINSKY

1931, Moscou – 2004, Paris
↓ **PORTE ROUGE, 1965 (1994)**

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Peinture à l'huile, panneau
146,5 × 66 × 10 cm

L'INVENTAIRE DU BANAL

Les installations se sont imposées comme l'étape suivante dans le processus de remplacement de l'image par les objets du quotidien. Contrairement aux artistes occidentaux, tel Joseph Kosuth, les conceptualistes moscovites appréciaient la chose pour sa capacité à créer une image sensuelle et sémantique des phénomènes de la « culture locale ». Par ce terme, ils n'entendaient ni la haute culture ni la bureaucratie locale, mais un complexe d'habitudes banales, de coutumes, de pensées et de comportements caractérisant la vie quotidienne de la population.

Les éléments de la « culture locale » méritent selon eux une considération particulière ; ils ne se « trouvent » pas, ils sont spécialement conçus par les conceptualistes sur la base de stéréotypes locaux. L'une des premières installations d'Ilya Kabakov, *Coffre avec déchets*, est consacrée à l'état d'obstruction totale du monde russe, par une accumulation de choses, concepts, actions mal réfléchies, mal faites qui défigurent finalement l'objet et bouchent toute perspective.

ILYA KABAKOV

1933, Dniepropetrovsk

↓ **COFFRE AVEC DÉCHETS, 1981**



Installation - matériaux divers
Dimensions variables

POP ART RUSSE. UN PARI PERDU D'AVANCE

L'URSS n'était pas une société de consommation démocratique. Il n'y avait pas de supermarchés, d'industrie publicitaire, de *press people*, de bandes dessinées. L'information visuelle n'était pas très diversifiée. En quête d'un vocabulaire analogue à celui du Pop Art américain, les artistes russes se sont tournés vers des affiches de chemin de fer, des stands de pompiers, des panneaux de signalisation routière, des emballages de bonbons, les lignes graphiques des paquets de cigarettes et un large éventail d'objets ménagers. Au tournant des années 1960-70, tous ces motifs ont inondé les peintures-assemblages des non-conformistes.

Le problème était que la valeur ajoutée par l'appropriation de ces signes marginaux était minime. Les œuvres témoignaient seulement de leur intention de parler une langue commune, mais le dialogue a échoué et les interlocuteurs ne se sont pas présentés. Le Pop Art russe ne s'est pas transformé en un grand courant et s'est prolongé dans une nouvelle direction qui l'a complètement éclipsé : le Sots Art.

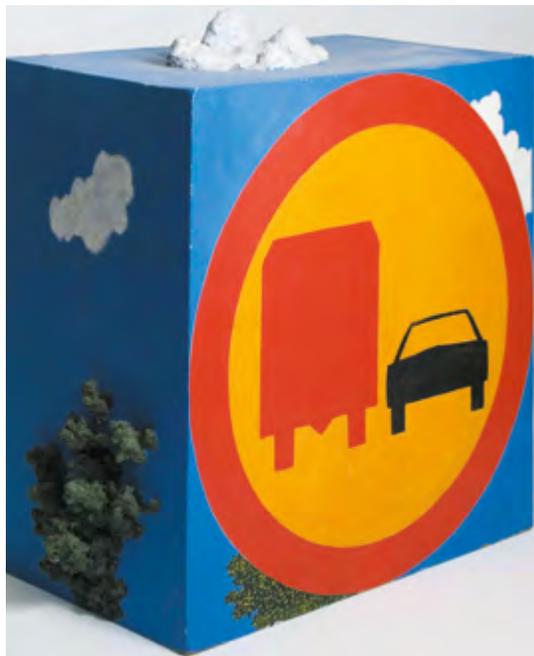
IVAN CHOUIKOV

1935, Moscou

↓ PANNEAU ROUTIER II, 1973

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Bois, panneau, peinture à l'huile
Technique mixte
70 × 73 × 35,5 cm

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

SOTS ART. CORROMPRE L'IMAGE DU POUVOIR

Le Sots Art est le style le plus célèbre et le plus reconnaissable des non-conformistes, inventé par Vitaly Komar et Alexander Melamid comme un équivalent russe au Pop Art américain. Né en 1972, il s'est consacré à un seul sujet : la relation avec le pouvoir. Le pouvoir dans le Sots Art n'est pas défini comme l'autorité physique ou l'institution, mais comme une image diffuse, autrement dit l'ensemble du système ramifié de représentation de l'idéologie, des symboles d'état, des portraits des dirigeants, héros ou génies du régime, ainsi que l'ensemble des textes sacrés de la propagande.

Le nom du style combine la syllabe initiale « sots » tirée du mot « socialisme » et la syllabe finale « art », empruntée au Pop Art. Cependant, tandis que le Pop Art travaille avec des produits publicitaires « profanes » et les élève au rang de produits de musée, le Sots Art s'occupe d'images « sacrées » qu'il abaisse, déconstruit et prive de toute aura. Sa mission principale est de faire rire le spectateur habitué depuis l'enfance à respecter les totems du pouvoir.

ALEXANDER KOSOLAPOV

1943, Moscou

↓ **LENIN - COCA-COLA, 1980 (2007)**

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Boîte lumineuse ; plexiglas, plastique, métal, lampes au néon
125 × 210 × 13 cm

PHOTO PERFORMANCES

La performance est un événement généralement observé par un nombre réduit de spectateurs, et se prolonge souvent sous forme de photographie, de vidéo ou de narration. Alors que la première génération de performeurs américains et européens mettait en avant l'action même, en URSS, où les performances étaient interdites, la photographie est devenue le format privilégié. Ces performances avaient lieu dans des appartements ou dans les champs et n'étaient organisées que pour un cercle restreint d'amis. La seule possibilité de les montrer au spectateur ou à ses confrères occidentaux était donc par la photographie. D'où les invitations à des photographes de renom pour obtenir de bonnes images et poser, adapter l'action aux formes optimales de sa narration avec un langage photographique.

Dans les œuvres des non-conformistes des années 1970, un nouveau genre – « simulacre de performance » - a vu le jour. La photographie montre un événement que l'artiste n'a pas vécu. Il joue l'action devant un objectif à la façon d'un roman-photo. Si les performances occidentales de ces années-là mettaient l'accent sur les relations avec le corps, les performances-simulacres russes mettaient en scène des manies, des phobies, des rêves, des fantasmes ou des mythes.

VALERI GUERLOVINE ET RIMMA GUERLOVINA

1945, Vladivostok
1951, Moscou

↓ **ZOO - HOMO SAPIENS, 1977**

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Documentation de la performance
Photographie NB
210,5 x 170 cm

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LETTRISME. LES MOTS AU CŒUR DE L'IMAGE

Le lettrisme dans le non-conformisme de la seconde génération est aussi répandu que le rire ou la parodie. Il est difficile d'y trouver une œuvre sans mots – presque tous les travaux des non-conformistes sont couverts de lettres, de textes, de paroles. Les mots, les typographies et compositions graphiques (police, styles, corps) servent de matériau pour la création d'une œuvre.

Le passage des choses aux mots est logique dans le développement des idées du Pop Art et du Sots Art. L'intérêt pour le contexte de la vie quotidienne a spontanément conduit les artistes à analyser la diversité des langages coexistant. Ils se sont tournés non seulement vers les langages sublimes de la littérature, de la religion et de la philosophie, mais surtout vers les langages profanes, grossiers et communs. Cela comprend le langage bureaucratique des instructions, des indications, des prescriptions, le langage journalier et propagandiste des slogans et des appels, le langage judiciaire, criminel, intime ou de la rue. Le lettrisme change l'apparence habituelle d'une œuvre d'art en proposant toute sorte d'hypertextes – dossiers, livres, listes, inventaires ou livres comptables.

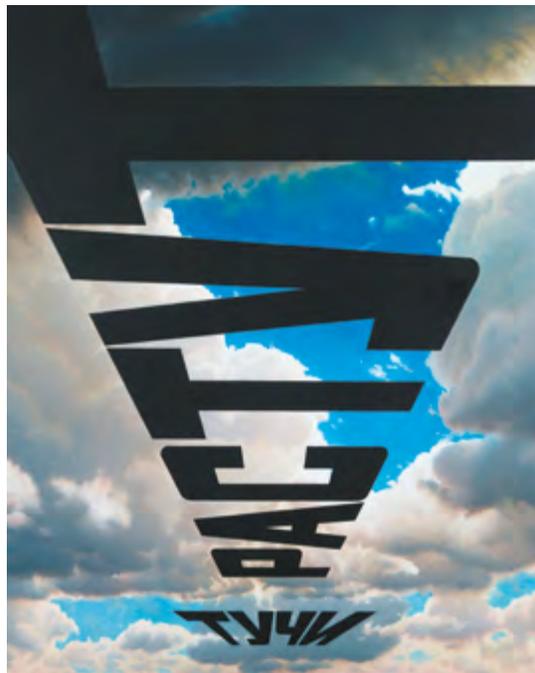
ERIK BOULATOV

1933, Sverdlovsk

↓ **LES NUAGES S'ACCUMULENT, 2007**

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Huile sur toile
200 x 200,5 cm

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

APT ART

Au début des années 1980, le groupe Moukhomor (Amanites) s'est déclaré comme étant une force contre-culturelle, synthèse artistique de musique punk-rock, danse, comportement théâtral, doublage et dessin amateur naïf. Sa première exposition, *Apt Art*, a ouvert ses portes en 1982 dans l'appartement de l'artiste Nikita Alekseev et s'est transformée en un programme d'exposition complet, où les œuvres côtoyaient les objets communs. Cette combinaison de l'art avec du mobilier ou des casseroles a toujours tourmenté les artistes de l'ancienne génération qui rêvaient de salles de musée. Or, les Moukhomor ont choisi de faire de cette proximité une norme d'exposition, voire une particularité de la structure formelle des œuvres elles-mêmes.

Après l'exposition *Victoire sur le soleil*, consacrée à la tragédie du Boeing sud-coréen abattu par un missile soviétique, la galerie Apt Art a fait l'objet d'une fouille et de saisie des œuvres. Les membres du groupe Moukhomor ne furent pas emprisonnés mais envoyés de force dans les garnisons éloignées. En 1984, la galerie Apt Art a été détruite.

KONSTANTIN ZVEZDOTCHETOV

1958, Moscou

↓ **L'AUTEL DU SUICIDÉ, 1991**

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Bois, tissu, acrylique, métal, peinture, bronze (socle)
2 parties : 111,5 x 39,5 x 36,5 cm ; 117 x 50 x 23 cm

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

NOUVELLE VAGUE À MOSCOU

L'image de l'adolescence, inspirée par le collectif Moukhomor, a été reprise et diffusée par le mouvement des Nouveaux Artistes, qui a réuni pour la première fois les artistes de Moscou et de Leningrad. Leur révolte contre la base institutionnelle de l'art contemporain consistait à mettre fin à l'ascèse en essayant d'investir tous les sites prestigieux dont l'accès était facilité par la Perestroïka. Le format de la monstration de l'art a alors changé, passant de l'exposition à des spectacles et des soirées disco.

La vie artistique s'est transformée en carnaval, en spectacles libidinaux exaltés. Créer c'était préparer et participer à des fêtes. Les peintures sont devenues les arrière-plans et les coulisses des scènes où se produisaient leurs créateurs, tandis que la conception de l'œuvre comprenait aussi les costumes, le maquillage spécial, la danse et le théâtre. Les Nouveaux Artistes ont renoncé au style non-conformiste, prenant pour modèle l'avant-garde des années 1910-20, mais sans ses utopies, sans théories ni projet social, et uniquement pour son esthétique, devenue un répertoire carnavalesque dont la stylistique aiguë et vive a permis de s'éloigner de la trivialité et de la pauvreté quotidiennes.

GOSHA OSTRETSOV

1967, Moscou

↓ LÉNINE, COSTUME, 1989

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Tissu de coton, stencil, acrylique
3 parties : 103 x 55 cm ; 56 x 173 cm ; 110 x 126 cm

RÉALISME PSYCHÉDELIQUE

Dans l'art « souterrain », il n'existait pas de critique d'art. Dans les années 1980, la réflexion a été éclipsée par la mode pour l'art vivant et le rythme effréné de la production de spectacles. Trois jeunes artistes – Pavel Pepperstein, Sergueï Anufriev et Iouri Leiderman – ont décidé de prendre une distance vis-à-vis de ces activités artistiques insignifiantes et en 1987 ont formé le groupe, Inspection Herméneutique Médicale, afin de développer une méthodologie d'inspection des œuvres d'art.

Ils ont entrepris d'effectuer une analyse critique du subconscient des artistes : de révéler les peurs, phobies, désirs et fantasmes qui constituent la base affective de leurs actions. Sans vouloir se limiter au diagnostic de l'inconscient d'autrui, ils se voyaient occupant deux positions opposées : celle du médecin et celle du patient. Confronté au problème de trouver un langage dans lequel les impulsions émotionnelles de l'inconscient pourraient être racontées, le groupe a opté pour le langage de la vie quotidienne ainsi que pour un univers riche en personnages imaginaires et en contes de fées.

INSPECTION HERMÉNEUTIQUE MÉDICALE

Groupe fondé par Sergueï Anufriev (1964, Odessa), Iouri Leiderman (1963, Odessa), Pavel Pepperstein (1966, Moscou)

↓ **CHAMBRE DE VELOURS, 1991**



Détail de l'installation in situ
Techniques mixtes
Dimensions variables

APPRENTIS- PROVOCATEURS. FIN DU DISCOURS CRITIQUE

À la fin des années 1990, le cercle des non-conformistes a été rejoint par des adolescents de tous horizons et les artistes ont organisé « écoles » et actions collectives autour de l'héritage des avant-gardes. Ces « écoles » d'artistes tels Avdeï Ter-Oganyan et Anatoly Osmolovsky ressemblaient le plus souvent à des happenings totaux, sans limites du point de vue du temps ou du scénario. Entre autres, ils ont compris et se sont moqués du complexe fondamental des non-conformistes : le manque d'éducation.

Dans le cadre de leurs programmes scolaires des années 2000, deux événements en particulier ont marqué tout l'art non-conformiste en nouvelle Russie : la campagne politique d'Osmolovsky, *Contre tous !*, et l'action *Jeune impie* lors de laquelle Ter-Oganyan a montré à ses élèves comment détruire des images cultes. Toutes les deux ont provoqué un grand scandale et de nombreuses interpellations. Ainsi, les autorités se sont essayées à la pratique de la pression, de la censure et de la répression contre l'art contemporain, et ceci ne fera que se poursuivre et s'endurcir dans les années qui suivirent.

ANATOLY OSMOLOVSKY ET AVDEÏ TER-OGANYAN

1969, Moscou

1961, Rostov-on-Don

↓ **BARRICADE, 1998**

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Documentation de la performance (détail)

Photographie couleur

120 x 80 cm

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

ACTIONNISME RADICAL

Les années 1990 ont été particulièrement turbulentes. Cette période a symbolisé d'une part une liberté sans limite avec des possibilités incroyables d'épanouissement personnel. D'autre part, la situation était souvent au bord de la guerre civile ; les perspectives d'effondrement, la pauvreté et la faim sont apparues. Dans cette situation, « l'art action radical » est apparu comme une pratique spontanée, en mouvement, significative dans le spectaculaire et choquante pour le grand public.

Les artistes performeurs radicaux ont réuni les deux approches de la performance – celle de l'Occident et celle de leurs précurseurs non-conformistes – dans un spectacle diffusé dans la société à l'aide de tous les moyens médiatiques disponibles. Chacun avait un ensemble de sujets et de rôles favoris, mais tous étaient unis par une attitude idéologique commune dans l'action artistique radicale. Il s'agissait d'une alternative logique au sens commun, d'une antipathie envers l'homme normal et la vie quotidienne, d'un rejet de l'Occident et de sa démocratie, de son ordre et de ses lois, d'une méfiance envers le texte, d'une réflexion orale et d'une perception de la réalité sur une note émotionnelle intuitive.

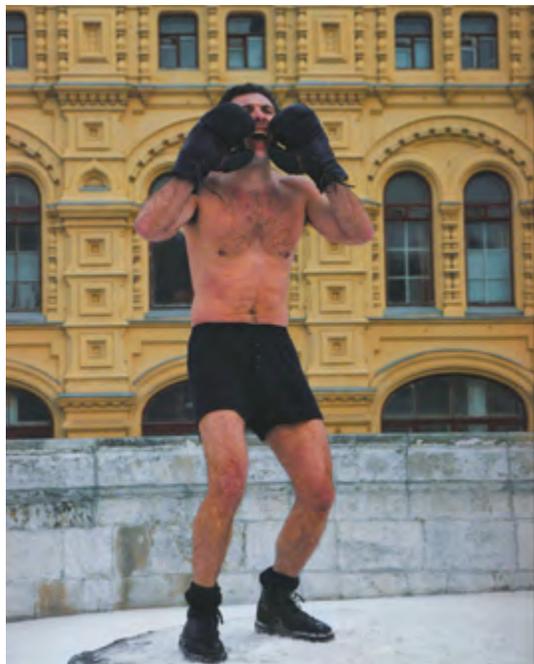
ALEXANDER BRENER

1957, Almaty

↓ **LE PREMIER GANT, 1995 (2007)**

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Documentation d'une performance, Moscou, Place Rouge
Photographie couleur
120 x 80 cm

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

ADIEU L'URSS

Les pratiques artistiques d'Irina Korina explorent les mutations des environnements visuels post-soviétiques. Dans son champ d'analyse figurent l'augmentation des exigences esthétiques des consommateurs, la dégradation des savoir-faire techniques, le remplacement des composants naturels par leur imitation.

Dans l'installation in situ *Retour vers le futur* (2004), il s'agit d'une « dé-communisation » de l'espace. Les images représentant les aspirations et les rêves du passé qui survivent aujourd'hui encore sont peintes sur des panneaux de polystyrène et surgissent des zones stériles du « white cube » européen. De plus, les cosmonautes soviétiques sont représentés non pas avec la technique traditionnelle des mosaïques mais dessinés à la peinture acrylique pixélisée. De cette façon, Korina obtient un effet de déstabilisation temporelle de l'observateur, qui se trouve face à l'époque des années 1990, quand les murs neutres et blancs des bureaux sont venus recouvrir les peintures murales de l'ère soviétique.

IRINA KORINA

1977, Moscou

↓ **RETOUR VERS LE FUTUR, 2004**

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE



Installation
Techniques mixtes
Dimensions variables

LES NON-CONFORMISTES. HISTOIRE D'UNE COLLECTION RUSSE

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER



22.11.19

CONFÉRENCE : DOMINIQUE FONTAINE

18h30

Dominique Fontaine, invitée à résider un mois en novembre à MO.CO. Montpellier Contemporain, présentera sa pratique de commissaire d'exposition axée notamment sur les enjeux artistiques contemporains liés au post colonialisme et à la décolonialité.

Dans le cadre du programme *Résidences transatlantiques 2019 – 2020* organisé par La Fonderie Darling Montréal et MO.CO. Montpellier Contemporain en partenariat avec La fondation des artistes et avec le soutien du Centre culturel canadien à Paris, de l'Institut Français et du conseil des arts du Canada.

Auditorium du MO.CO.Panacée
14, rue de l'École de Pharmacie – Montpellier

28.11.19

TALK SAISON 6 - PROGRAMME DE RÉSIDENCES INTERNATIONALES

18h30

Présentation de la 1^{ère} édition de Saison 6 (2018-19) avec les artistes lauréats et projection des films réalisés à la Biennale d'art de Kochi 2018 et aux Biennales d'art de Venise et Istanbul 2019 Avec Nicolas Aguirre, Geoffrey Badel, Mona Young-Eun Kim, Corentine Le Mestre, Quentin L'helgoualc'h, Chloé Viton Modérateurs : Yann Mazéas et Laetitia Delafontaine (MO.CO.ESBA)

Auditorium du MO.CO.Panacée
14, rue de l'École de Pharmacie – Montpellier

14.12.19

MO.CO. LIVE #3

20h30 - 23h

Le MO.CO. programme une soirée exceptionnelle de performances dans la salle mythique du Rockstore. Après Last Yearz Interesting Negro / Jamila Johnson-Small, Mathilde Fernandez, Nelson Beer et Jean-Luc Verna, c'est au tour de Julie Béna, Marianne Marić, Planningtorock et d'autres d'investir la scène pour la première fois à Montpellier.

Gratuit – Dans la limite des places disponibles
En collaboration avec le Rockstore
20 Rue de Verdun - Montpellier
Programme complet : www.moco.art/fr/evenement

AGENDA

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

JANVIER

FÉVRIER

**DU MARDI
AU DIMANCHE****LA VISITE**

13h, 15h, 17h

Départ de visites quotidiens avec un médiateur pour découvrir les œuvres de l'exposition

Compris dans le billet d'entrée
Sans inscription dans la limite des places disponibles

LE SERVICE ÉDUCATIF

Pour les groupes (scolaires, centres de loisirs, associations, établissements spécialisés), le service des publics propose des visites découvertes et des ateliers créatifs en lien avec la programmation
Possibilité de projets sur mesure

Renseignement et inscription
+ 33 (0)4 67 34 59 16 - mediation@moco.art

14.11.19**RENCONTRE : LES NON-CONFORMISTES**

18h - 20h

À l'occasion de l'exposition *Les non-conformistes. Histoire d'une collection russe* au MO.CO.Hôtel des collections. Avec Andreï Erofeev, commissaire de l'exposition, et Georgy Litichevsky, un des représentants les plus importants de la Nouvelle Vague moscovite, et Katia Kameneva, co-fondatrice du collectif La Quatrième hauteur.

Gratuit – Dans la limite des places disponibles
Auditorium du MO.CO.Panacée
14, rue de l'École de Pharmacie – Montpellier

16.11.19**VISITE DES CURATORS**

14h

L'équipe curatoriale du MO.CO. vous fait découvrir l'exposition *Les non-conformistes*.

Sur inscription à reservation@moco.art
MO.CO.Hôtel des collections
13, rue de La République - Montpellier

21.11.19**PROJECTION - LE DISCIPLE (2016)
DE KIRILL SEREBRENNIKOV**

20h

Un adolescent devient fanatique de religion...Ce film s'attache à montrer l'impuissance des institutions civiles et religieuses face à cette forme d'absolu.

Cinéma Diagonal - 5 Rue de Verdun

24.11.19**VISITE FAMILLE**

14h

Petits et grands partagent une visite de l'exposition

Sur inscription à reservation@moco.art
À partir de 6 ans

28.11.19	LES JEUDIS SURPRISES
18h	Un jeudi par mois, un médiateur du MOCO invente une modalité de rencontre avec les œuvres de l'exposition. Sur inscription à reservation@moco.art
01.12.19	LE GRAND TOUR
14h	Visite de l'Hôtel des collections, sa transformation en centre d'art, ses œuvres pérennes et une sélection d'œuvres de l'exposition. Sur inscription à reservation@moco.art
07.12.19	LE LABO DES MOTS
16h	Découvrez l'exposition et explorez les œuvres par l'écriture Sur inscription à reservation@moco.art
12.12.19	LES JEUDIS SURPRISES
18h	Un jeudi par mois, un médiateur du MOCO invente une modalité de rencontre avec les œuvres de l'exposition. Sur inscription à reservation@moco.art
12.12.19	PROJECTION - LEVIATHAN (2014) D'ANDREY ZVYAGINTSEV
20h	Dans une ville côtière russe, Kolya est obligé de se battre contre le maire corrompu lorsqu'il apprend que sa maison sera démolie. Cinéma Utopia - 5 avenue du Dr Pezet
28.12.19	VISITE DES PETITS COLLECTIONNEURS
14h	Une visite ludique pour découvrir une sélection d'œuvres de la collection Sur inscription à reservation@moco.art À partir de 6 ans
09.01.20	LES JEUDIS SURPRISES
18h	Un jeudi par mois, un médiateur du MOCO invente une modalité de rencontre avec les œuvres de l'exposition. Sur inscription à reservation@moco.art
11.01.20	VISITE EN LANGUE DES SIGNES FRANCAISE
14h	Gratuit sur inscription Sur inscription à reservation@moco.art
16.01.20	PROJECTION - LE FRERE (1997) D'ALEKSEI BALABANOV
20h	Ce film culte des années 1990 raconte la descente de Danila Bagrov dans le milieu criminel et son immersion dans la vie nocturne de Saint Petersburg. Cinéma Utopia - 5 avenue du Dr Pezet

17.01.20	VISITE SENSITIVE
10h - 12h	Visite tactile pour les personnes aveugles et malvoyantes Gratuit sur inscription à reservation@moco.art
19.01.20	VISITE FAMILLE
14h	Petits et grands partagent une visite de l'exposition Sur inscription à reservation@moco.art À partir de 6 ans
20.01.20	PROJECTION - ASSA (1988) DE SERGUEÏ SOLOVIEV
19h	Salle Rabelais 27 boulevard Sarraïl - Montpellier Gratuit dans la limite des places disponibles
25.01.20	VISITE DES PETITS COLLECTIONNEURS
14h	Une visite ludique pour découvrir une sélection d'œuvres de la collection Sur inscription à reservation@moco.art À partir de 6 ans
02.02.20	VISITE POINT DE VUE
16h	Carte blanche à des intervenants extérieurs pour faire découvrir l'exposition de façon différente. Etudiants Master Direction Artistique Projets Culturels dans le cadre du partenariat Université Paul-Valéry Sur inscription à reservation@moco.art
06.02.20	LES JEUDIS SURPRISES
18h	Un jeudi par mois, un médiateur du MOCO invente une modalité de rencontre avec les œuvres de l'exposition. Sur inscription à reservation@moco.art
06.02.20	TABLE RONDE "DONNER SA COLLECTION"
19h	En lien avec l'histoire de la constitution de la collection Tsaritsyno et l'exposition <i>Les non-conformistes. Histoire d'une collection russe</i> , table ronde sur la question des donations privées qui enrichissent les collections d'art publiques. Auditorium du MO.CO.Panacée 14, rue de l'École de Pharmacie – Montpellier
09.02.20	LE GRAND TOUR
14h	Visite de l'Hôtel des collections, sa transformation en centre d'art, ses œuvres pérennes et une sélection d'œuvres de l'exposition. Sur inscription à reservation@moco.art

**À VOIR
ÉGALEMENT
CET
HIVER ...**

MO.CO. (POUR MONTPELLIER CONTEMPORAIN) EST UN ÉCOSYSTÈME ARTISTIQUE.

CE MODÈLE, INVENTÉ PAR ET POUR MONTPELLIER, RÉUNIT UNE ÉCOLE D'ART, MO.CO. ESBA (ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE MONTPELLIER), ET DEUX LIEUX D'EXPOSITION : MO.CO. PANACÉE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN ET MO.CO. HÔTEL DES COLLECTIONS. LE MO.CO. ORGANISE AUSSI DES EXPOSITIONS HORS LES MURS EN PARTENARIAT AVEC D'AUTRES INSTITUTIONS.

**26.09.19
17.02.20**

BENOÎT MAIRE. LAICRITURE

Après une résidence de trois mois sur site, Benoît Maire s'empare du musée Henri Prades de Lattes. Pour son exposition monographique, il crée des interactions fertiles entre les espaces du musée, les pièces archéologiques de la collection et ses œuvres, pour la plupart produites pour l'occasion. L'archéologie est une « aicriture » qui se base sur l'interprétation d'objets, de restes et de signes anciens. Pour s'écrire, l'archéologie se doit d'accepter la faute, et donc d'être « aicrite ».

Hors les murs
Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades
390 Route de Pérols - 34970 Lattes

www.moco.art

**05.10.19
05.01.20**

**EXPOSITIONS
CAROLINE ACHAINTE / ESTRID LUTZ / AMBERA WELLMANN**

Trois artistes, et trois expositions monographiques au MO.CO.Panacée.

Céramique, peinture, tapisserie, installation : immersion dans les œuvres de ces trois artistes émergentes.

Rien ne relie apparemment les trois expositions personnelles de cet automne 2019 au MO.CO.Panacée, sinon de subtiles lignes de fuite, une commune précision dans l'expression, et sans doute un identique questionnement des rapports entre volume et surface, image et matière. Trois univers distincts, trois domaines de recherche, trois approches de la production et de ses outils, mais trois pistes majeures pour l'art d'aujourd'hui.

MO.CO.Panacée
14, rue de l'École de Pharmacie – Montpellier

www.moco.art

L'exposition *Permafrost* fusionne présent et futur, réalité et science-fiction, et pose la question : quelles formes, symboles ou mythologies survivront, ou apparaîtront, alors que les systèmes actuels s'effondrent, les paysages se délitent, les cycles se dérangent ?

L'exposition se joue ainsi de ce qui apparaît comme un potentiel et un risque. Face à la catastrophe imminente, entamée ou consumée, s'installent de nouveaux enjeux : ces œuvres indiquent un point de bascule, elles sont les symboles d'une nouvelle ère.

Avec Nina Beier, Dora Budor, Rochelle Goldberg, Eloise Hawser, Max Hooper Schneider, Marguerite Humeau, Pakui Hardware, Nicolas Lamas, Michael E. Smith, Laure Vigna, etc.



**EXPOSITIONS
DES
ÉTUDIANTS
MO.CO.ESBA
2019/2020**

19.11..19**VERNISSAGE DE L' EXPOSITION DES COMMISSAIRES #1**

18h

Exposition proposée par les étudiants de l'École Supérieure
des Beaux-Arts - MO.CO.ESBA
Commissaires : Zoé Arnaud, Mathieu Moulin, Kim Despartes,
Pauline Rosen-Cros

Entrée libre
MO.CO.ESBA
130, rue Yehudi Menuhin - Montpellier

03.12..19**VERNISSAGE DE L' EXPOSITION DES COMMISSAIRES #2**

18h

Exposition proposée par les étudiants de l'École Supérieure
des Beaux-Arts - MO.CO.ESBA
Commissaires : Alice Olausson, Pauline Etienne, Matthieu
Ramon, Aurore Murcia-Maquenhen

Entrée libre
MO.CO.ESBA
130, rue Yehudi Menuhin - Montpellier

09.01.20**VERNISSAGE DE L' EXPOSITION DES COMMISSAIRES #3**

18h

Exposition proposée par les étudiants de l'École Supérieure
des Beaux-Arts - MO.CO.ESBA
Commissaires : Sofia Lautrec, Can Demirel, Diane Grosbois,
Baptiste Eybert

Entrée libre
MO.CO.ESBA
130, rue Yehudi Menuhin - Montpellier

INFOS PRATIQUES

MO.CO.HÔTEL DES COLLECTIONS

13, rue de la République - Montpellier
Accessible aux personnes à mobilité réduite

ACCÈS

Tramway
Lignes 1, 2, 3 ou 4 arrêt Gare Saint Roch

Voiture
Parking Eiffa Montpellier Gare Saint Roch
Parking de la Comédie

HORAIRES

Septembre à mai
Du mardi au dimanche
12h > 19h

Ouvert les dimanches et jours fériés

EN LIGNE

<http://www.moco.art>

CONDITIONS TARIFAIRES

Entrée individuelle plein tarif : 8 €
Entrée individuelle tarif réduit : 5 €
Gratuité, voir conditions tarifaires
Abonnement annuel MOCO PASS SOLO : 30 €
Abonnement annuel MOCO PASS DUO : 45 €
Pour toute demande d'information ou pour une réservation
mediation@moco.art
reservation@moco.art

CATALOGUE

Le catalogue de l'exposition est disponible à la librairie / boutique Sauramps - MO.CO.
Co.édition Silvana Editoriale

EXPOSITION

Les non-conformistes. Histoire d'une collection russe
MO.CO.Hôtel des collections, du 13 novembre 2019 au 9 février 2020
En partenariat avec la Galerie Nationale Tretyakov
Commissariat : Andreï Erofeev
Commissariat MOCO : Pauline Faure et Anya Harrison

CRÉDITS PHOTOS

ère et 4e de couverture : Komar et Melamid *Catalogue des superobjets de superconfort pour les superhommes, 1976-1977*
Courtesy Galerie Nationale Tretyakov pour l'ensemble des photos (sauf mention contraire)

